

fois par le docteur Henschel d'après le *Codex Salernitanus* de Breslaw. Qu'il nous soit permis de signaler, en passant, un rapprochement chronologique qui pourra jeter quelque lumière sur cette question d'histoire littéraire: nous avons fait voir ailleurs (Voy. nos *Mélanges de chirurgie*, 1845 p. 15) que le Pape Clément V qui, arrivé à Lyon en 1305, ne quitta la ville qu'après son couronnement en 1306, était accompagné par Arnauld de Villeneuve, son médecin, lequel, selon Meyssonnier, serait resté quelque temps dans nos murs pour pratiquer et enseigner son art. Il jouissait alors d'une grande célébrité, comme le témoigne un de ses contemporains, qui avait pu le voir à Lyon, Guy de Chauillac, d'ailleurs peu prodigue d'éloges: « en celui temps, maistre Arnauld « de Villeneuve en une et en aultre faculté eut la fleur, et fit « moult belles œuvres. » S'il en est réellement ainsi (Arnaud est mort en 1313), le manuscrit d'un poème composé sur des ouvrages du XIV^e siècle ne saurait être lui-même du XIII^e. C'est là au surplus une réflexion que je soumets, sous toute réserve, aux deux savants éditeurs de l'ouvrage.

Il reste à savoir quelle est l'origine des quatre autres livres du *Poema medicum*: sont-ils également une traduction métrique? Et à quel traité correspondent-ils? Notons d'abord qu'ils sont tous consacrés à la chirurgie, que le scribe écrit tantôt *cirurgia* (lib. III) tantôt *cyrurgia* (lib. IV. V et VI). M. Daremberg constate que les livres III. IV. V et VI du *Poema medicum* représentent presque littéralement le texte de la *Chirurgie de Roger et Roland* qui jouissait d'une grande vogue dans le moyen-âge. L'auteur anonyme l'annonce lui-même en plusieurs passages:

Dante deo, canimus metricè scribendo sequentes

Partim Rogerum, partim que novimus ipsi. (lib. III. Prolog).

il dit ailleurs :

Multorum secreta legent hoc codice, mixtim